

# actes

N° 13  
Mars  
2005

le journal  
de l'association



27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex  
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail : siege.social@lesnids.fr

## Une association

pour servir des valeurs...

Partenariat avec le CCAS

Voyage au cœur de la cité de la mer

p. 2

## ADÈLE

Projet professionnel, indépendance, autonomie ?

p. 3

## Les Myrtilles

Fruits d'un travail d'été

pour les jeunes des Nids du Havre

## Fiers de faire

un geste pour la vie

p. 4

Quand les jeunes prennent en main

## leur avenir

C'est aussi quelquefois difficile

## de faire des projets

quand on est adolescent...

p. 5

## Insertion

Aux nids d'Yvetot, les jeunes deviennent

acteur de leur insertion

L'insertion, c'est aussi rompre l'isolement

L'insertion, une recette aux nombreux ingrédients

p. 6

l'Avenir en pointillé...

Passeport pour l'Avenir

p. 7

Toute une équipe à votre service

Carnet de voyage

p. 8

# L'insertion



# EDITORIAL

Dieppe, Rouen, Yvetot, le Havre..... autant de lieux d'implantations qui représentent à eux tous réunis une part significative de l'activité jeunes majeurs au sein de notre association.

L'accompagnement des jeunes accueillis au sein de nos services est une mission essentielle et délicate pour les équipes éducatives.

Etre présent, avec un subtil dosage, afin que ces jeunes puissent être accueillis, protégés, mais surtout accompagnés dans leur intégration sociale et professionnelle.

Gestion du budget, de l'espace du lieu de vie, accompagnement dans les démarches administratives et diverses, gestion de la solitude voilà le quotidien des éducateurs.

A cette étape de leur vie, nous savons comme il est important de leur offrir la présence nécessaire, l'étayage suffisant pour être en mesure de s'inscrire dans la vie de la cité.

Un des axes de travail posé par le schéma départemental de l'enfance et de la famille, est de privilégier les dispositifs ordinaires quant à la prise en charge des jeunes majeurs l'objectif étant la réduction du nombre d'accueil dans les établissements.

Mon propos n'est pas de commenter cette orientation. Il est en effet des jeunes majeurs que d'autres dispositifs, pourront accueillir.

Il nous appartient d'être imaginatif afin d'adapter nos réponses au regard des constats opérés par les services.

Sur le Pays de Caux, le pôle adolescents / jeunes majeurs d'Yvetot et le service Insertion du pays de Caux ont croisé leurs expériences, mutualisé leurs ressources, réfléchi ensemble pour adapter leur réponse à destination de certains jeunes accueillis dans l'établissement demandant un accompagnement spécifique.

L'accompagnement sera alors une étape de remise en confiance, d'évaluation et d'apprentissage des contraintes liées à la mise en situation professionnelle.

Il ne s'agit nullement d'inventer ce qui existe déjà mais au contraire de construire la marche supplémentaire pour permettre au plus grand nombre de s'insérer le moins difficilement possible.

Imaginer d'autres formes de prise en charge pour les jeunes majeurs demain voilà une piste de réflexion pour nos équipes éducatives...

Jean-Michel CLÉMENT  
Directeur Adjoint de  
L'Etablissement Unique

## UNE ASSOCIATION pour servir des valeurs.....

En novembre dernier, administrateurs et directeurs de l'Association les Nids se réunissaient pour un séminaire associatif ; le 5<sup>ème</sup> en 20 ans... Ce fut l'occasion de revisiter le Projet Associatif. Monsieur Yvon Robert, Président de la Commission Solidarités du Conseil général nous a fait l'honneur d'être présent à ce moment très important de notre vie associative. Cette rencontre enrichissante montre toute la vitalité de notre association. La volonté des administrateurs et professionnels de mieux se connaître a permis de mettre à plat les questions qui se posent à nous, pour être en capacité de faire face et de dessiner plus sereinement les contours de l'avenir...



## L'Association les Nids au cœur de la Cité

Depuis 4 années déjà, le Centre Communal d'Action Sociale associe notre association à ses différentes actions. Sa Présidente, Mme Flavigny a notamment décidé avec Mme Guéguot, Maire de notre ville, de nous nommer invité permanent à la Commission mensuelle du CCAS.

Cette implication est venue confirmer la participation de notre Maison d'Enfants de Mont-Saint-Aignan à différentes actions de la municipalité (actions citoyennes, chantiers d'été, actions ville propre, ...). Sa vocation est de promouvoir principalement l'image des jeunes que nous accueillons, de favoriser leur participation à la vie de la collectivité, et de développer une attitude citoyenne nécessaire à leur devenir.

Malgré toutes ces actions, les différents membres du CCAS n'avaient pas eu depuis fort longtemps, l'occasion de venir nous rencontrer pour mieux connaître nos missions.

Le 19 janvier 2005, a été pour chacun l'occasion d'avoir le temps d'échanger sur nos actions, les enjeux de notre secteur, les besoins de nos jeunes. Confronter des représentations, affiner des informations, imaginer de nouvelles collaborations : tel a été l'objet de cette rencontre, riche d'échanges et nous en remercions particulièrement Mme Flavigny et Mr Cauchy pour leur engagement auprès de notre association.

C. DUBOIS - Directrice Adjointe



## Voyage au cœur de la cité de la mer

"Petite balade à la Cité de la Mer à Cherbourg avec Laurent, Shirley, Wilfried, Laura, Samantha, Kawan et Jessica. Nous débutons notre visite par l'impressionnant sous-marin à propulsion nucléaire LE REDOUTABLE.

Ouh là là !!! des pompes, des vérins partout, des kilomètres de câbles et de tuyaux, mais comment font-ils pour s'y retrouver ?

Et ils appellent ça "l'espace de vie" : des cabines plus petites qu'une chambre pour deux à la maison d'enfants pour coucher à 12 sous-marins sur des couchettes superposées !!!!!

Puis nous poursuivons la visite par le Grand Aquarium Abyssal, faille typique des lagons tropicaux avec ses 10 m de haut, ses 350000 litres d'eau et plus de 3 000 poissons, nous y découvrons la vie sous-marine. Impressionnant et intéressant ! La visite est ponctuée d'aquariums thématiques.

Nous goûtons sur la plage. En fait, nous avons juste le temps de faire quelques photos en face de la grande rade car c'est le déluge. Moins de chance que pour le déjeuner où nous avons mangé sur le port près d'un vieux voilier.

Belle journée, dommage que la météo n'était pas bonne. Mais par chance, les visites étaient à l'abri."

Marie-Claire et Nicolas  
Les Nids du Havre



## Projet professionnel, indépendance, autonomie ? Derrière ces mots, la réalité d'Adèle<sup>1</sup> :

C'est à la suite de maltraitances qui ont conduit ses parents en prison et à la déchéance parentale, qu'Adèle avec ses deux jeunes frères a été placée en famille d'accueil à la campagne, lorsqu'elle avait 5 ans.

A 18 ans, Adèle a demandé à entrer dans notre service pour adolescents afin d'accéder à un appartement tout en étant accompagnée, soutenue.

Elle voulait s'engager dans une formation en alternance afin d'obtenir un baccalauréat professionnel commerce et acquérir une certaine autonomie. Sa maturité, ses capacités à gérer son quotidien, lui permettait en effet de bénéficier directement d'un appartement.

Une fois installée, pas facile de gérer sa solitude, de s'adapter à la ville quand on a vécu de longues années en milieu rural... pas facile non plus de trouver un employeur pour effectuer sa formation, malgré la multitude de démarches effectuées avec notre aide (envoi de courriers, candidatures spontanées...).

Il fallait se rendre à l'évidence, Adèle voyant qu'elle n'avait pas le profil recherché par les employeurs, a envisagé un autre projet.

Elle s'est alors inscrite dans un CFA<sup>2</sup> afin d'intégrer une formation rémunérée de pré - bac. Cela lui a permis de prendre confiance en elle et de se remobiliser dans la poursuite de ses recherches.

Trois mois après la fin de sa formation, Adèle a trouvé un contrat d'apprentissage dans une librairie, elle a pu suivre la formation qu'elle avait initialement choisie. Mais avoir un employeur n'est pas toujours simple... "il était toujours sur mon dos... il m'a même suspecté de voler dans la caisse...". Après 6 mois dans ce commerce, malgré nos tentatives de médiatiser le conflit, Adèle démissionnait et décidait de mettre un terme à son contrat. Elle s'en est expliqué avec le CFA, qui a pris son parti considérant que c'était une élève sérieuse et a décidé de ne plus adresser d'élèves à cet employeur avec lequel il avait déjà eu des problèmes auparavant.

Ces événements ont fragilisé "Adèle" : crises d'angoisse, insomnies, doutes... Pendant toute cette période, ma collègue et moi allions la voir plus régulièrement afin de lui apporter un soutien moral et essayer de la redynamiser en effectuant des démarches de recherche d'emploi avec elle... Sachant tirer profit de notre soutien, "Adèle" a réagi et a complètement changé de projet professionnel, estimant qu'elle n'aurait pas assez de temps pour reprendre une formation avant l'échéance de ses 21 ans.

Elle a donc décidé de passer le concours d'entrée dans l'armée et de tout mettre en œuvre pour le réussir. Adèle a contacté un agent recruteur, qui l'a orientée sur les démarches à effectuer, la préparation physique à avoir, le déroulement des épreuves... Un sérieux challenge, 6 mois pour se préparer à ce concours : arrêter de fumer, suivre un régime pour perdre 8 kilos et donc, s'inscrire dans une salle de sport !

Au final : engagements tenus. Adèle a arrêté le tabac, a perdu ses kilos superflus et est allée à ses entraînements 4 fois par semaine. Elle a réussi l'examen d'entrée à l'armée avec succès 1 mois avant la fin de sa prise en charge. Ce qui a permis de préparer son départ dans de bonnes conditions (déménagement...).

Adèle est une jeune fille sérieuse, motivée et agréable. Elle a toujours entretenu de bonnes relations avec ses éducatrices et su exprimer facilement les difficultés qu'elle pouvait rencontrer, ainsi que les inquiétudes qu'elle éprouvait. Tout au long de sa prise en charge, elle a su acquérir davantage de maturité, de confiance en elle, pu passer avec succès son permis de conduire, su gérer son quotidien et son budget avec un souci d'économie, ce qui lui a permis d'acquérir des meubles pour son futur logement.

Adèle est prête à mener sa barque, même si des coups de vent ne manqueront pas de survenir... Elle est soucieuse de son avenir et tient à le préparer le mieux possible. Une belle réussite d'insertion professionnelle et sociale, grâce aux efforts d'Adèle, à ses compétences, et un peu aussi grâce au soutien éducatif spécifique que nous apportons aux adolescents.

**Angéline LEFRANÇOIS**  
*Educatrice*

**Le service DALI s'adresse à des adolescents de 17 à 21 ans, que l'on peut distinguer ainsi : ceux qui ont eu à faire avec la justice et que la délinquance guette, ceux qui ont des difficultés psychologiques, ceux qui sont en rupture familiale relativement récente et ceux qui ont eu un long parcours de placement, comme l'histoire d'Adèle nous le fait découvrir. Chaque fois nous devons construire avec eux une prise en charge particulière au plus près de ce dont ils ont besoin.**

**Sébastien MARROUAT**  
*Chef de service*

<sup>1</sup> Le prénom a été modifié

<sup>2</sup> Centre de Formation pour les Apprentis

# LES MYRTILLES...

## FRUITS D'UN TRAVAIL D'ÉTÉ POUR LES JEUNES DES NIDS DU HAURE

5h30, mardi 5 juillet 2004, le petit jour se lève. Les jeunes havrais n'ont pas beaucoup dormi mais sont enthousiastes à l'idée de débiter cette première journée de travail en Anjou.

Ils ont enfin trouvé un emploi saisonnier : ramasser des myrtilles pour le compte d'un jeune chef entrepreneur agricole "Anjou-Myrtille", Rodolphe GUEPRATE.

Ce dernier a accueilli favorablement la démarche de ces jeunes citoyens qui volontairement souhaitent consacrer une partie de leurs vacances à travailler. Ils ont tous plus de seize ans et leur première motivation est bien sûr de "se faire un peu d'argent de poche".

C'est sur la base de ce souhait qu'une équipe d'éducateurs de la maison d'enfants "Les Nids" du Havre a proposé à ce groupe d'adolescents d'organiser un séjour de 15 jours en Anjou pour trouver des emplois agricoles saisonniers.



Cette première confrontation au monde du travail, pour ces jeunes, fait naître à la fois des espoirs et des inquiétudes. Espoirs et inquiétudes qui font partie intégrante de ce projet : même si à terme, la découverte du monde du travail doit se conclure par la feuille de paye, elle passe bien avant par des recherches, des contacts avec les employeurs potentiels qui supposent des savoirs être et une persévérance dans l'effort d'un travail souvent routinier.

6h30, dans l'humidité d'un matin d'été, nos jeunes sont un peu perdus parmi les 200 saisonniers "d'Anjou-myrtilles". C'est le premier contact avec les contremaîtres qui n'ont peut être pas le "charme" de Rodolphe GUEPRATE.

18h, fin de journée, nos jeunes travailleurs sont des fantômes perclus de fatigue et de courbatures. Angélique assise à l'arrière de la voiture pleure silencieusement d'épuisement. 11h debout à effectuer le même geste des deux mains pour collecter avec soin les myrtilles.

Ce matin, il a plu mais pas suffisamment pour interrompre la cueillette. Cet après-midi, un plein soleil, il fait 30°. Pour Mélissa, il a fallu surmonter sa phobie des insectes présents en grand nombre dans les myrtilliers. La présence et le soutien des autres ramasseurs ont rendu possible cet exploit personnel.

Durant cette première journée, chacun devait faire preuve de capacité à fournir le rendement minimum exigé pour conserver son emploi. Une solidarité spontanée s'est créée entre jeunes qui se sont donnés des paniers de myrtilles pour faire le quota et permettre à tous de se maintenir dans l'équipe de saisonniers.

Cette expérience a trouvé sa récompense non seulement dans le pécule bien gagné mais également la fierté légitime d'avoir accompli un vrai travail.

**Catherine - Christophe  
Jean-Jacques - Marie-Pierre**  
Les Nids du Havre

## FIERS DE FAIRE UN GESTE POUR LA VIE....

Il faut en général peu de temps pour convaincre les quelques jeunes majeurs de la maison d'enfants du Havre d'effectuer un premier don du sang.

Quelques réponses à leurs "pour qui ?" "pourquoi ?" et très vite, chacun comprend l'utilité de ce geste de solidarité.

Bien sûr les jeunes ont besoin d'être rassurés sur le déroulement du don : conditions de sécurité, taille de l'aiguille, quantité de sang prélevé...

Puis l'exemple et l'accompagnement font

le reste : y aller en groupe motive et rassure, et les bavardages pendant le don permettent d'évacuer le stress que tous éprouvent plus ou moins la première fois.

Ensuite il suffit de laisser le soin aux nouveaux donneurs de convaincre les prochains.

Cependant, il est important de poursuivre l'accompagnement et d'essayer de provoquer une habitude qui deviendra un engagement citoyen de leur part.

**Patricia MARTIN,**  
Educatrice



# QUAND LES JEUNES PRENNENT EN MAIN LEUR AVENIR...



Le Service de Placement Familial accueille 150 enfants mineurs et majeurs. Les adolescents et jeunes majeurs représentent un tiers de la population. Actuellement, 9 jeunes majeurs sont accueillis en famille d'accueil.

L'accompagnement et le soutien auprès de ces adolescents et de ces jeunes majeurs représentent donc une part importante du travail éducatif pour les assistantes maternelles et les éducateurs du service.

En ce qui concerne plus particulièrement les jeunes majeurs, le travail d'accompagnement à l'autonomie est essentiel. Dans l'ensemble des demandes de prolongation jeunes majeurs, le jeune adulte prend conscience qu'il a besoin d'aide pour accéder à une certaine autonomie. Pour lui, il s'agit de savoir gérer ses dépendances et d'accepter les règles de vie. Il prend conscience et assume ses difficultés d'insertion sociale.

En quelques mots, le travail quotidien de l'assistante maternelle et de l'éducateur référent auprès des adolescents et des jeunes majeurs consiste à le faire accéder à l'ensemble de ses droits civiques et sociaux ; à l'accès aux soins, à la culture.

**S. DEWILDE**  
Chef de service SPF

Voici la demande de "prolongation jeune majeur" rédigée par la jeune F. accueillie au service de placement familial :

*Monsieur,  
Je vis chez Mme D. depuis septembre 1993. Arrivant à ma majorité le 9 août 2004 je souhaiterais prolonger mon placement chez elle afin de poursuivre mes études. Je passe cette année mon BEP secrétariat et m'oriente vers une 1ère STT pour septembre 2004. Par la suite, je désire passer mon Bac et suivre des études d'éducateur spécialisé. Actuellement je me rends 3 week-ends par mois chez ma mère et quelques jours pendant les vacances scolaires. Ces accueils se déroulent bien. Cet équilibre entre ma vie chez Mme D. et les accueils chez ma mère me conviennent parfaitement. Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.*

F.

## C'EST AUSSI QUELQUE FOIS DIFFICILE DE FAIRE DES PROJETS QUAND ON EST ADOLESCENT....



Ça l'est peut être encore plus lorsque l'on arrive au Centre Educatif Fermé après plusieurs échecs.

Un des leviers permettant cette remobilisation se trouve au sein d'une activité encadrée par un maître d'atelier. Le jeune se voit proposer différentes activités manuelles (maçonnerie, menuiserie, ébénisterie, ferronnerie, etc.)

Dans un deuxième temps, il lui est proposé de définir son projet professionnel. Au-delà de ses compétences techniques, nous évaluons ses capacités à gérer les contraintes liées au monde professionnel pour l'envoyer le cas échéant en stage en entreprise.

Actuellement, 3 jeunes sont en stage : S. chez Monsieur GUILLON, charpentier à RY, M. chez Monsieur DARRICAU, restaurant l'Hirondelle à RY et D. chez Monsieur CREVEL, garagiste à PERRIER SUR ANDELLE.

**Un grand merci à ces artisans et commerçants pour cette collaboration et leur soutien auprès des jeunes accueillis en stage.**

Ayant moins de 16 ans, les jeunes suivent des cours avec un professeur de l'Éducation Nationale, aidé par une éducatrice scolaire.

Ces apprentissages leur permettent de faire le lien entre les acquis théoriques et ce dont ils auront besoin dans leurs pratiques professionnelles. Les jeunes passent l'évaluation identique à celle

passée par les collégiens à leur entrée en 6<sup>ème</sup> pour déterminer leur niveau : certains ne sont pas allés en classe depuis le CM1.

En lien avec l'Éducation Nationale, une démarche est entreprise pour leur permettre de réintégrer un cursus scolaire classique.

À ce jour, un jeune a pu profiter d'une réintégration scolaire en classe de 3<sup>ème</sup> au collège Édouard BRANLY de GRAND QUEVILLY.

**Stéphane DESCHAMPS**, chef de service  
et **Agathe LEMOINE**, psychologue.  
C.E.F. St Denis le Thibault

### TÉMOIGNAGE :

*"Je suis en stage dans la restauration. Un restaurateur a accepté de me donner ma chance. Je travaille avec des gens sympas, il y a une bonne ambiance. J'ai commencé par éplucher les patates et les carottes, après j'ai fait les entrées, je faisais tout, même la mise en place.*

*Maintenant je fais tout : entrées, plats, les desserts pas trop, c'est quelqu'un d'autre qui le fait.*

*J'arrive le matin et mon patron me dit ce que je dois faire.*

*Ça me plaît beaucoup, j'ai envie de passer mon CAP de cuisinier l'an prochain.*

*Je remercie mon patron, j'ai beaucoup progressé grâce à lui."*

M.

# AUX NIDS D'YVETOT, LES JEUNES DEVIENNENT Acteurs de leur insertion



Sur le pôle ados jeunes majeurs à Yvetot où nous accueillons des jeunes de 13 à 21 ans, l'insertion sociale professionnelle est bien préoccupante !

En 2003 sur ce pôle nous avons accueilli majoritairement des jeunes avec un niveau de qualification relativement faible et le tiers des jeunes arrivés dans l'année 2003, était déscolarisé depuis plus d'un an.

Est née de ce constat, une volonté d'introduire de façon systématique et de développer comme axe prioritaire la question de la formation des jeunes confiés.

Les divers dispositifs tels que le Lycée Agricole, MFR, classes adaptées, mais aussi pour les plus de 16 ans, la Mission Locale, ne sont pas toujours prêts à intégrer nos jeunes, qui sont souvent sans projet professionnel précis, et multi carencés (affectif, éducatif,...).

A partir de ces observations et des difficultés d'insertion qui en

découlent, nous avons travaillé en 2004, à la création d'un projet nommé "Espace - Découverte - Emploi" avec nos collègues du pôle insertion de l'association. Ce projet a été déposé auprès du Conseil général en juin 2004. Il associe diverses compétences (atelier, accompagnement par un Formateur et Accompagnateur en Insertion Professionnelle,...) touchant à l'insertion professionnelle des jeunes, et devrait utilement compléter le dispositif éducatif dans ce domaine.

Ce projet "Espace - Découverte - Emploi" est largement ouvert sur son environnement. L'idée est de renforcer les dispositifs existants par des interventions complémentaires, tout en faisant appel aux différents acteurs de terrain associatif, municipaux, ou institutionnels.

**Nadège RIVIER, Chef de service**

## L'insertion, C'EST AUSSI ROMPRE L'ISOLEMENT



Le service insertion de l'Association les Nids est né en 1997. Son objectif est de permettre à toute personne bénéficiaire du RMI de s'inscrire dans une démarche sociale et ou professionnelle.

Notre service se présente sous la forme

d'un accompagnement individualisé tout en proposant une approche collective autour d'ateliers thématiques.

Certaines personnes participent aux ateliers collectifs. Il s'agit de leur permettre de trouver un lieu d'écoute favorisant les relations, de rompre l'isolement et de reprendre confiance en elles. Mais au-delà de ces objectifs sociaux, nous cherchons avant tout un accueil le plus chaleureux possible créant ainsi un espace de plaisir autour de l'activité manuelle.

Beaucoup de personnes vivent des situations très difficiles : conditions de logement déplorables, peu de moyens financiers et sont souvent très isolées sans famille et sans amis. Les ateliers sont alors des moments privilégiés dans la vie de ces personnes. L'équipe d'animation propose tout un éventail d'activités leur permettant de se rencontrer et d'échanger sur toutes sortes de sujets.

Depuis plusieurs années, nous participons à différentes manifestations : marchés de Noël et du lin de Doudeville, et dernièrement à "jour de fête". Moments très attendus par les personnes elles-mêmes mais aussi par les doudevillais !

Mais n'oublions pas L'EVENEMENT..... La naissance du journal "De Nous à Vous". C'est à l'initiative des participants que ce journal a vu le jour. Chacun peut s'exprimer librement au fil des articles. Et on y lira clairement la volonté de montrer qui ils sont et comment ensemble ils ont choisi d'être les acteurs de leur insertion !

**Pascale PALIER, Responsable de projets**

## L'insertion, UNE RECETTE AUX NOMBREUX INGRÉDIENTS...

Au service jeunes majeurs de Dieppe, l'insertion prend plusieurs sens...

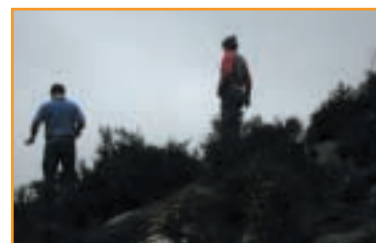
Chaque jeune adulte bénéficie d'un appartement individuel au cœur de la cité, il est donc confronté quotidiennement à entretenir des relations de voisinage en locataire à part entière. Il peut rencontrer également certains propriétaires ou agents immobiliers pour des travaux, devis et réparation...

L'insertion est également professionnelle en travaillant en collaboration avec les établissements de formation par alternance, la mission locale... L'accompagnement se situe aussi dans la réalisation des C.V., l'aide à la rédaction de lettres de motivation, les conseils pour se présenter et passer les entretiens avec les recruteurs

Lutter contre l'exclusion, c'est aussi être à jour de ses droits de santé, carte vitale, complémentaire CMU ou mutuelle et recevoir les nouvelles informations telle l'obligation depuis le 1<sup>er</sup> janvier d'un médecin traitant de référence...

L'insertion des jeunes adultes passe aussi par l'accès aux technologies de communication et d'informatique, le service a comme projet actuellement, la mise en place d'un ordinateur d'occasion dans chaque logement.

Ainsi les actions favorisant l'insertion, dans ce type d'accompagnement, sont multiples et jamais épuisées.



**P. TURQUIER-CANN**  
Educatrice aux Nids  
de Longueville sur Scie

# L'AVENIR EN POINTILLÉ...

Ludovic a 16 ans et depuis l'âge de 14 ans il bénéficie d'une aide éducative à domicile. A la suite d'un accident de la route son père a été paralysé et nul doute que le comportement de Ludovic s'en est trouvé altéré.

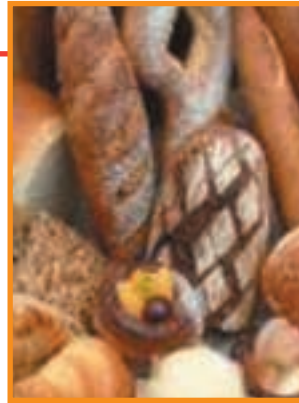
Un soutien scolaire dans une Maison Familiale et Rurale a permis au jeune de l'aider à comprendre les règles, à parler de ses souffrances. Sa mère a bénéficié d'un lien d'écoute à la MFR. En effet, il fallait discuter, échanger car Ludovic posait de gros problèmes de comportements : une négociation constante entre le directeur et le jeune a été mise en place sous forme d'entretien hebdomadaire.

Parallèlement au domicile, la maman de Ludovic était débordée par l'éducation de ses 3 enfants et par cette vie conjugale compliquée, par l'hospitalisation de son mari.

Ludovic a été accueilli dans un lieu de vie pendant 2 mois et cette coupure lui a permis de se poser, d'être confronté à d'autres jeunes et de créer des liens avec les éducateurs qui l'encadraient. La séparation avec le milieu familial a permis à la mère de reprendre confiance en elle, de penser à un projet professionnel pour Ludovic. Notre accompagnement auprès de sa mère a été de l'aider à se mobiliser autour du projet de son fils.

Cette période de transition, a été très insécurisante pour Ludovic ; il devait réfléchir à son avenir, à son projet professionnel compte tenu de la réalité et de certaines conditions indispensables pour le réaliser.

Dans le cadre de la 4<sup>ème</sup> technologique, Ludovic a participé à plusieurs stages et celui dans une boulangerie lui a beaucoup plu



car il avait créé une bonne relation avec le patron. Son projet professionnel commençait à se dessiner mais, devant la dure réalité du métier de boulanger, il a arrêté.

Par la suite, l'ANPE lui a proposé un contrat d'apprentissage dans un restaurant proche de son domicile où le patron recherchait un jeune apprenti pour préparer un CAP.

Aujourd'hui nous l'aidons à accepter les contraintes de la vie professionnelle, et nous le soutenons par rapport aux exigences de son patron. Ce jeune pouvait être dans la toute puissance et accepter difficilement les règles.

Scolarisé dans un Centre de Formation pour les Apprentis, il a changé 3 fois de classe et a été exclu pendant 2 jours. Ludovic est confronté à ses difficultés scolaires, à ses lacunes. Le fait de jouer au caïd lui donne une autre façon d'exister au sein de l'établissement.

La difficulté de notre intervention se situe au niveau de son rejet de l'école. Nous devons l'aider à tenir en le valorisant chez son employeur, être en lien constamment avec le responsable du CFA. Par moment Ludovic arrive à tenir et à d'autres moments non. Changer c'est difficile : la relation de confiance l'y aide peu de temps...

**Marie-Christine CAILLOUEL**  
Educatrice  
A.S.E.F. Pont-Audemer

# PASSEPORT POUR L'AVENIR

Un emploi d'été pour les 16-18 ans du Centre Educatif de Mont-Saint-aignan, en partenariat avec la municipalité de Mont Saint Aignan.

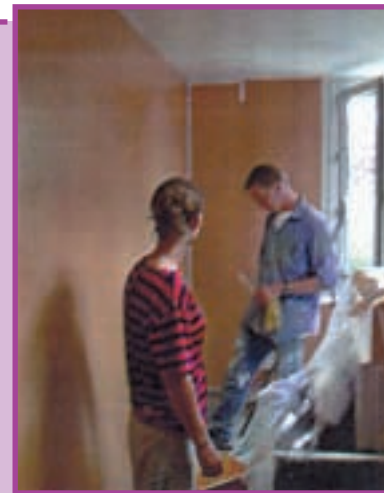
"La ville de Mont Saint Aignan par l'intermédiaire de son Centre Communal d'Action Social a renouvelé cette année le dispositif "Chantiers d'été".

Cette action organisée en faveur de l'insertion sociale et professionnelle de jeunes âgés de 16 à 25 ans a permis à environ 15 jeunes, durant ces deux dernières années, de se familiariser avec le monde du travail durant l'été. Mais aussi, grâce à la rémunération ainsi obtenue, de concrétiser un projet personnel bien souvent lié à la formation tel que l'obtention du B.A.F.A.\*\*.

Ce dispositif est ouvert, depuis 2 ans, aux jeunes de moins de 18 ans de notre structure de Mont Saint Aignan. Il a permis à Thomas, Elise, Kenza et Wilfried d'obtenir un emploi et de mener à bien les objectifs, qu'ils avaient du mettre en avant, pour motiver leur demande.

Chaque jeune a alors, fait l'objet d'un entretien individuel. Ce premier entretien a été confirmé par la rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de motivation, grâce à l'aide du point Accueil Emploi Formation du C.C.A.S., exactement comme dans le "vrai monde du travail".

Puis Interm'Aide Emploi a organisé une réunion de groupe pour expliquer le fonctionnement des chantiers, faciliter les démarches administratives et signer les contrats de travail.



"L'objectif principal est de donner une première expérience du monde professionnel avec ce que cela sous-entend : les contraintes horaires, les délais de fin de travaux, le respect du matériel, le travail en équipe..., tout en leur donnant des responsabilités". (\*texte tiré du bilan annuel du CCAS, réalisé par Mme Hamel)

Mais pour ces jeunes ce programme ne s'arrête pas là, un bilan individualisé a lieu avec chacun pour collecter leurs impressions, maintenir des liens entre eux et la municipalité, exercer leur rôle de citoyen et envisager, déjà, de nouveaux projets communs.

**Catherine DUBOIS**  
Directrice Adjointe

## Toute une équipe à votre service.

Nous tenions à vous présenter la commission du journal ACTES. Celle-ci est composée de 8 administrateurs et 12 professionnels qui se réunissent régulièrement pour préparer efficacement les numéros que nous vous proposons.

Ambiance studieuse.... mais aussi très chaleureuse pour une équipe motivée.

Merci encore à tous pour votre fidèle participation et votre persévérance à faire vivre le journal ACTES !!!

**Dominique MULOT**



## Erratum

Dans le dernier numéro, il fallait lire  
Merci Lucie (et non Linda).

## Carnet de voyage...

La dernière fête du Cheval aux Nids de Longueville sur scie, dont le thème était l'Irlande, nous a donné l'envie d'un voyage au pays des lacs et des Elfes.

Le 24 octobre à 11 heures, éducateurs, bénévoles et 8 jeunes des NIDS de Longueville s/Scie se sont donc envolés. Direction l'Irlande ! Il était prévu que nous dormions en Auberge de Jeunesse et faisons nous même nos repas avec les produits locaux.

La première étape de 3 jours fut Dublin.

Nous avons découvert une capitale à taille humaine. Nous nous sommes promenés sur O'Connell street, visité le musée Dublinia, découvert "Trinity college", "saint Stephens green"... Nous avons traversé le quartier de temple bar où il y avait de très belles devantures de pubs.

Après ce bain de foule, nous sommes partis dans l'Ouest du pays, à Galway, pour visiter la région du Connemara. Ce fut une fameuse excursion. Nous avons fait de nombreux arrêts, nous nous sommes presque perdus volontairement, tellement c'était beau.

Enfin nous finissons notre périple à Killarney dans le sud pour faire le tour du "ring of Kerry"... C'était splendide : des collines, des lacs, des cascades de 18 mètres de haut. La vue était magnifique mais il était temps pour nous de rentrer en France. Nous garderons tous de ce voyage un souvenir merveilleux.

Aujourd'hui à l'heure de l'Europe, le voyage de quelques enfants des NIDS en Irlande, pays anglophone dépaysant, leur ouvre des horizons plus vastes.



(un book est en cours de réalisation photos et textes qui sera mis à disposition sur chaque site des NIDS)

**Estelle COURBE**  
Educatrice des NIDS  
de Longueville  
Participant au voyage  
en Irlande

Rédaction et Conception : Catherine POULIQUEN - Dominique MULOT

## Bulletin d'adhésion

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Téléphone .....

Je désire :

Adhérer à l'Association "Les Nids" : Je joins à cet effet le montant de mon adhésion, soit 16 €.

Pour venir en aide à l'Association je verse un don de .....

L'envoi d'un don, permet de recevoir le reçu fiscal au titre d'association reconnue d'utilité publique.